



## UNITÉ PASTORALE SAINTE-CLAIRE

Arconciel, Épendes, Le Mouret, Marly, Treyvaux-ESSERT

Année B — IV<sup>e</sup> dimanche ordinaire — 28 janvier 2024

Autant les textes, que nous propose l'Église chaque dimanche, nous rapportent des paroles que Dieu a adressées à son peuple à un moment fixé de l'histoire. Nous pouvons bien comprendre que la Bible, d'où sont extraits les textes entendus à la messe, est appelée la Parole de Dieu. Aussi, nous croyons que cette Parole est toujours vivante, puisqu'elle nous aide encore aujourd'hui à vivre en enfants bien-aimés de Dieu, prompts à rechercher et à faire le bien au service du prochain. Autant la liturgie de ce dimanche nous invite à réfléchir et à méditer sur ce qu'est le prophète, quel est son rôle, qui peut l'être de nos jours.

Dans le livre du Deutéronome, il nous raconte ce qui s'est passé au mont Sinaï au temps de Moïse. Le peuple d'Israël était rassemblé au bas de la montagne ; il entendait la voix de Dieu qui parlait à Moïse. Son cœur était partagé tantôt dans l'émerveillement tantôt dans la peur. C'est la peur qui prédominait le plus souvent. C'est ainsi que Dieu par la bouche de Moïse annonce que se lèvera un homme qui ne parlera pas en son nom personnel mais au nom de Dieu, un homme qui dira les paroles même de Dieu. C'est exactement la définition du prophète. Il est chargé de rappeler au peuple qu'il est le peuple de l'alliance. N'étant pas partagé, il dénonce les manquements, réaffirme la foi des timides et encourage les plus faibles. Il appelle les gens à la conversion radicale, annonce la Bonne Nouvelle d'amour et de liberté dans ce monde enchaîné par la haine, la violence, l'égoïsme, la précarité.

Marc dans son Évangile parle du prophète annoncé : c'est Jésus qui enseigne dans la synagogue de Capharnaüm. Il touche le cœur de ses auditeurs quand il annonce une bonne nouvelle aux pauvres, aux malades, aux prisonniers. Et Jésus ne se contente pas de discours ; il joint la parole aux actes, concrètement avec ce malheureux tourmenté par un esprit mauvais, possédé dira-t-on aussi. Jésus le libère, lui fait du bien et le remet debout en lui redonnant sa dignité, en le rétablissant dans la société. Et l'évangéliste nous rapporte les propos des témoins de la scène : « Jésus enseignait en homme qui a autorité ». La suite de l'Évangile l'attestera : ce que Jésus a fait à Capharnaüm, il va le continuer tout au long de son ministère.

Aujourd'hui encore, nous croyons qu'il continue à le faire au fil des siècles par son Église. C'est lui qui parle quand on lit dans l'Église la Bible. C'est lui qui donne la vie quand on baptise. Il est toujours à l'œuvre dans le monde d'aujourd'hui. Par son Esprit, toute notre vie soit imprégnée de l'amour qui nous vient de Dieu. Dès lors, nous ne pouvons parler que de ce que nous vivons avec Jésus. En conséquence, après être nourris de sa Parole, nous sommes envoyés dans ce monde qui a tant besoin d'entendre une parole qui libère et qui redonne espérance. Car selon ce que Paul nous dit du prophète, il est non seulement l'homme, la femme célibataires par choix ou par état de fait, mais aussi l'homme, la femme mariés.

Nous savons désormais ce qu'il nous reste à faire : aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur. Et allons jusqu'à lui en rendant grâce par nos hymnes !

Père Sébastien Mérian